

# Chapitre 3 : Espaces euclidiens

# Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>I - 3.1 Produit scalaire</b>	<b>4</b>
1. Produit scalaire.....	4
<b>II - 3.2 Espace euclidien</b>	<b>5</b>
1. Espace euclidien .....	5
<b>III - 3.3 Orthogonalité</b>	<b>6</b>
1. Orthogonalité.....	6
<b>IV - 3.4 Matrices orthogonales</b>	<b>8</b>
1. Matrices orthogonales.....	8
<b>V - 3.5 Diagonalisation des matrices symétriques réelles</b>	<b>10</b>
1. 1. Adjoint d'un endomorphisme dans un espace euclidien .....	10
2. 2. Endomorphisme auto-adjoint.....	12
3. 3. Diagonalisation des matrices symétriques .....	12

# Introduction

---



Dans tout ce chapitre  $K$  désignera un corps commutatif et  $E$  un  $K$ -espace vectoriel.

# 3.1 Produit scalaire



## 1. Produit scalaire

### Définition 3.1



*Définition*

On appelle produit scalaire sur  $E$  toute forme bilinéaire symétrique définie positive. Il est noté par  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  ou  $\langle \cdot | \cdot \rangle$ . C-à-d.

1.  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  forme bilinéaire symétrique.
2.  $\forall x \in E, \langle x, x \rangle \geq 0$  avec égalité seulement pour  $x = 0$ . ( $\forall x \in E \setminus \{0\}, \langle x, x \rangle > 0$ ).

### Exemple 3.1



*Exemple*

1. Soit  $E = \mathbb{R}^n$ , la forme linéaire  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  sur  $E$  définie par :  $\langle x, y \rangle = \sum_{i=1}^{i=n} x_i y_i = {}^t X \cdot Y$  est un produit scalaire appelé produit scalaire canonique (ou usuel) de  $\mathbb{R}^n$ .
2. Soit  $E = C([a, b], \mathbb{R})$  l'espace des fonctions réelles continues sur  $[a, b]$ , la forme linéaire  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  sur  $E$  définie par :  $\langle f, g \rangle = \int_a^b f(t)g(t)dt$  est un produit scalaire.
3.  $E = M_n(K)$  l'espace des matrices carrées,  $\langle A, B \rangle = Tr({}^t A \cdot B)$  est un produit scalaire.

## 3.2 Espace euclidien



### 1. Espace euclidien

#### Définition 3.2



Définition

Un **espace euclidien** est un espace vectoriel réel de dimension finie muni d'un produit scalaire. En général tout espace vectoriel réel muni d'un produit scalaire est appelé espace **préhilbertien**.

#### Définition 3.3 (La norme)



Définition

Soit  $E$  un espace préhilbertien, l'application :

$$\begin{aligned} \|\cdot\| : E &\rightarrow \mathbb{R} \\ x &\mapsto \|x\| = \sqrt{\langle x, x \rangle} \end{aligned}$$

est appelée norme associée au produit scalaire.

Si  $E$  est un espace euclidien,  $\|\cdot\|$  est appelée norme euclidienne.

De plus l'application  $d : E \times E \rightarrow \mathbb{R}$   
 $(x, y) \mapsto \|x - y\|$

est appelée **distance euclidienne**.

#### Proposition 3.1 (Propriétés de la norme)



Fondamental

1. Pour tout  $x \in E$ ,  $\|x\| \geq 0$  et  $\|x\| > 0$  si  $x \neq 0$ .
2. Pour tout  $x \in E$  et tout  $\lambda \in K$ ,  $\|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$ .
3. Si  $x \in E \setminus \{0\}$ ,  $\left\| \frac{x}{\|x\|} \right\| = 1$ ,  $\frac{x}{\|x\|}$  est appelé vecteur unitaire de  $E$ .
4. **(Inégalité de Cauchy-Schwarz)** Pour tout  $x, y \in E$ ,  $|\langle x, y \rangle| \leq \|x\| \|y\|$ , avec égalité si  $x, y$  sont liés.
5. **(Inégalité de Cauchy-Schwarz dans  $\mathbb{R}^n$ )**

$$\left| \sum_{i=1}^n x_i y_i \right| \leq \sqrt{\sum_{i=1}^n x_i^2} \sqrt{\sum_{i=1}^n y_i^2} \text{ ou } \left( \sum_{i=1}^n x_i y_i \right)^2 \leq \sum_{i=1}^n x_i^2 \sum_{i=1}^n y_i^2.$$

#### 6. (Inégalité de Minkovski ou inégalité triangulaire)

Pour tout  $x, y \in E$ ,  $\|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|$ , avec égalité si  $x = 0$  ou  $y = \lambda x$ ,  $\lambda \in \mathbb{R}_+$ .

7. Pour tout  $x, y \in E$ ,  $\|x + y\|^2 = \|x\|^2 + 2\langle x, y \rangle + \|y\|^2$ .

#### 8. (Théorème de Pythagore)

Les vecteurs  $x, y$  de  $E$  sont orthogonaux si et seulement si  $\|x + y\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2$ .

# 3.3 Orthogonalité



## 1. Orthogonalité

### Définition 3.4 (Base orthogonale)



Définition

Soit  $E$  un espace euclidien muni d'une base  $B = (u_1, \dots, u_n)$ . La base  $B$  est dite orthogonale si les vecteurs  $u_1, \dots, u_n$  sont deux à deux orthogonaux. C.à.d.  $\langle u_i, u_j \rangle = 0, i \neq j$ .

Elle est dite orthonormée si  $\langle u_i, u_j \rangle = \delta_{ij} = \begin{cases} 1, & \text{si } i = j \\ 0, & \text{si } i \neq j \end{cases}$

### Exemple 3.2



Exemple

Dans l'espace euclidien  $\mathbb{R}^n$  muni du produit scalaire usuel  $\langle x, y \rangle = \sum_{i=1}^n x_i y_i = {}^t X \cdot Y$ , la base canonique de  $\mathbb{R}^n$  est orthonormée. En effet

1. Pour tout  $i \in [1, n], \langle e_i, e_i \rangle = \sum_{i=1}^n x_i^2 = \|e_i\|^2 = 1$  d'où  $\|e_i\| = 1$ .
2. Pour tout  $i, j \in [1, n], i \neq j : \langle e_i, e_j \rangle = 0$ .

### Proposition 3.2



Fondamental

Toute famille orthogonale  $B = \{u_1, \dots, u_p\}_{p \leq n}$  de  $E$  est libre.

#### Preuve :

En effet, soient  $\alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{R}$  tel que  $\alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_p u_p = 0$ .

Soit  $u_k \in B$ , d'où on a  $\langle u_k, \sum_{i=1}^p \alpha_i u_i \rangle = 0$ ,

alors  $\sum_{i=1}^p \alpha_i \langle u_k, u_i \rangle = 0$ ,

mais  $\langle u_k, u_i \rangle = 0$  pour tout  $i \neq k$ , d'où  $\alpha_k \langle u_k, u_k \rangle = 0$ . Puisque  $u_k \neq 0$ , on déduit que  $\alpha_k = 0$  pour tout  $k$  de  $[1, p]$ . D'où la familles  $B$  est libre.

### Théorème 3.1 (Existence d'une base orthonormée)



Fondamental

Tout espace euclidien admet des bases orthonormées pour son produit scalaire.

### Théorème 3.2 (Procédé d'orthogonalisation de Gram-Schmidt)



Fondamental

Soit  $E$  un espace euclidien. On peut construire à partir d'une base  $B = (v_1, \dots, v_n)$  de  $E$  une base orthogonale  $B' = (u_1, \dots, u_n)$ . La normalisation étant ensuite évidente en prenant  $w_i = \frac{u_i}{\|u_i\|}, 1 \leq i \leq n$ , on obtient une base orthonormée  $\{w_1, \dots, w_n\}$ .

#### Preuve :(Algorithme de Gram-Schmidt)

On prend

$$\begin{aligned}
u_1 &= v_1 \\
u_2 &= v_2 - \frac{\langle v_2, u_1 \rangle}{\|u_1\|^2} u_1 \\
u_3 &= v_3 - \frac{\langle v_3, u_1 \rangle}{\|u_1\|^2} u_1 - \frac{\langle v_3, u_2 \rangle}{\|u_2\|^2} u_2 \\
&\vdots \\
u_n &= v_n - \sum_{k=1}^{n-1} \frac{\langle v_n, u_k \rangle}{\|u_k\|^2} u_k.
\end{aligned}$$

Donc pour tout  $i \in [2, n]$ ,  $u_i = v_i - \sum_{k=1}^{i-1} \frac{\langle v_i, u_k \rangle}{\|u_k\|^2} u_k$ . On peut vérifier facilement que pour tout  $i \neq j$ ,  $\langle u_i, u_j \rangle = 0$ ,

d'où on obtient une base orthogonale  $B' = (u_1, \dots, u_n)$  pour  $E$ .

Il est évident que  $\left(\frac{u_1}{\|u_1\|}, \dots, \frac{u_n}{\|u_n\|}\right)$  est une base orthonormée pour  $E$ .

### Exemple 3.3



Soit  $B = \{v_1 = (1, -1), v_2 = (1, 2)\}$  une base pour  $\mathbb{R}^2$ .

Calculer une base orthonormée pour  $\mathbb{R}^2$  à partir de  $B$ .

#### Solution :

D'après le procédé de Gram-Schmidt on a

$$\begin{aligned}
u_1 &= v_1 = (1, -1) \\
u_2 &= v_2 - \frac{\langle v_2, u_1 \rangle}{\|u_1\|^2} u_1 = (1, 2) - \frac{1-2}{2} (1, -1) = \left(\frac{3}{2}, \frac{3}{2}\right)
\end{aligned}$$

On remarque que  $\langle u_1, u_2 \rangle = 0$ , d'où  $\{u_1 = (1, -1), u_2 = (\frac{3}{2}, \frac{3}{2})\}$  est une base orthogonale pour  $\mathbb{R}^2$  et  $B' = \left\{u_1 = \frac{1}{\sqrt{2}}(1, -1), u_2 = \frac{1}{\sqrt{2}}(1, 1)\right\}$  est une base orthogonale pour  $\mathbb{R}^2$ .

### Proposition 3.3



Soit  $E$  un espace euclidien et  $F$  un sous-espace de  $E$ , on a

- (1)  $F^\perp = \{x \in E, \forall y \in F : \langle x, y \rangle = 0\}$
- (2)  $(F^\perp)^\perp = F$
- (3)  $E = F \oplus F^\perp$  ( ou  $E = F \overset{\perp}{\oplus} F^\perp$  )
- (4)  $F^\perp$  est l'unique supplémentaire de  $F$  orthogonale à  $F$ .



## 3.4 Matrices orthogonales

### 1. Matrices orthogonales

#### Définition 3.5



On appelle matrice orthogonale toute matrice carrée réelle  $P$  d'ordre  $n$  telle que  ${}^tPP = I_n$ . C-à-d. c'est une matrice inversible et son inverse égale à sa transposée.

#### Corollaire 3.1



Les vecteurs colonnes d'une matrice orthogonale forment une base orthonormée pour le produit scalaire usuel de  $\mathbb{R}^n$ .

#### Théorème 3.3



Soit  $E$  un espace euclidien muni d'une base orthonormée  $B$ . Une nouvelle base  $B'$  de  $E$  est orthonormée pour ce produit scalaire **ssi** la matrice de passage de  $B$  à  $B'$  est orthogonale.

#### Preuve :

En effet si  $B = (e_1, \dots, e_n)$ ,  $B' = (u_1, \dots, u_n)$  sont deux bases orthonormées de  $E$ , alors

$$P = P_B(B') = ([u_1]_B \ \cdots \ [u_n]_B) = \text{Mat}(Id_E, B', B)$$

$$= \begin{pmatrix} p_{11} & \cdots & p_{1n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ p_{n1} & \cdots & p_{nn} \end{pmatrix} \begin{matrix} e_1 \\ \vdots \\ e_n \end{matrix}$$

d'où on a

$$\begin{aligned} {}^tPP &= \begin{matrix} u_1 & \cdots & u_n \\ \vdots & & \vdots \\ u_n \end{matrix} \begin{pmatrix} p_{11} & \cdots & p_{1n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ p_{n1} & \cdots & p_{nn} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} p_{11} & \cdots & p_{1n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ p_{n1} & \cdots & p_{nn} \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} \langle u_1, u_1 \rangle & \cdots & \langle u_1, u_n \rangle \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ \langle u_n, u_1 \rangle & \cdots & \langle u_n, u_n \rangle \end{pmatrix} \\ &= (\langle u_i, u_j \rangle)_{1 \leq i, j \leq n} \\ &= \left( \sum_{k=1}^n p_{ki} p_{kj} \right)_{1 \leq i, j \leq n} \end{aligned}$$

Puisque  $B'$  est orthonormée, alors pour tout  $i, j \in [1, n]$ ,  $\langle u_i, u_j \rangle = 0$ , si  $i \neq j$  et  $\langle u_i, u_i \rangle = 1$ , d'où  ${}^tPP = I_n$  et donc  $P$  est orthogonale.



Réciproquement : Soient  $B, B'$  deux bases de  $E$  telle que  $B$  est orthonormée et  $P_B(B')$  est orthogonale. Montrons que  $B'$  est une base orthonormée. On a

$$P_B(B') = \begin{pmatrix} p_{11} & \cdots & p_{1n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ p_{n1} & \cdots & p_{nn} \end{pmatrix} \begin{matrix} e_1 \\ \vdots \\ e_n \end{matrix}$$

$${}^t P = \begin{pmatrix} p_{11} & \cdots & p_{n1} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ p_{1n} & \cdots & p_{nn} \end{pmatrix} \begin{matrix} u_1 \\ \vdots \\ u_n \end{matrix},$$

d'où

${}^t P P = I_n \iff (\sum_{k=1}^n p_{ki} p_{kj})_{1 \leq i, j \leq n} = (\langle u_i, u_j \rangle)_{1 \leq i, j \leq n} = I_n$ , pour le produit scalaire usuel de  $\mathbb{R}^n$ , on obtient par identification pour tout  $i, j \in [1, n]$ ,  $\langle u_i, u_j \rangle = 0$ , si  $i \neq j$  et  $\langle u_i, u_i \rangle = 1$ . D'où  $B'$  est orthonormée.

### Exemple 3.4



La matrice

$$A = \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 4 & 7 & -4 \\ 1 & 4 & 8 \\ 8 & -4 & 1 \end{pmatrix}$$

est orthogonale.

En effet  ${}^t A A = I_3$ , et on pourra aussi vérifier que ces vecteurs colonnes forment une base orthonormée pour  $\mathbb{R}^3$ .

### Proposition 3.4



Les seules valeurs propres possibles dans  $\mathbb{R}$  d'une matrice orthogonale  $A \in M_n(\mathbb{R})$  sont  $-1$  et  $1$ .

**Preuve :**

Soit  $\lambda$  une valeur propre de  $A$ , où  $A$  est orthogonale, d'où on a

$$\exists v \in E \setminus \{0\} : Av = \lambda v.$$

Alors

$$\langle Av, Av \rangle = {}^t (Av) Av = {}^t v ({}^t A A) v = {}^t v v = \langle v, v \rangle = \|v\|^2, \quad (3.1)$$

d'autre part on a

$$\langle Av, Av \rangle = {}^t (Av) Av = {}^t (\lambda v) \lambda v = \lambda^2 ({}^t v v) = \lambda^2 \langle v, v \rangle = \lambda^2 \|v\|^2. \quad (3.2)$$

De (3.1) et (3.2) on obtient

$$\begin{aligned} \lambda^2 \|v\|^2 = \|v\|^2 &\implies \lambda^2 = 1 \\ &\implies \lambda = \pm 1. \end{aligned}$$

# 3.5 Diagonalisation des matrices symétriques réelles



## 1. Introduction

Si  $A = (a_{ij})_n$  est une matrice carrée d'ordre  $n$ , on définit la transposée de  $A$  en posant :  ${}^t A = (a_{ji})_n$ . On peut voir les matrices symétriques comme les matrices invariantes par transposition, on dit que  $A$  est symétrique si  ${}^t A = A$ .

La diagonalisation des matrices symétriques repose sur l'interprétation de la transposition en termes d'endomorphismes. La question est : que peut-on dire d'un endomorphisme dont la matrice est symétrique? Ou encore : si  $f$  est un endomorphisme de matrice  $M$ , que peut-on dire de l'endomorphisme défini par  ${}^t M$ ? C'est ici qu'intervient le produit scalaire.

## 2. 1. Adjoint d'un endomorphisme dans un espace euclidien

Soient  $E$  un espace euclidien,  $B = (e_1, \dots, e_n)$  une base orthonormée,  $f$  un endomorphisme de  $E$  et  $x, y$  deux vecteurs de  $E$ . On pose  $X = \text{mat}_B(x)$ ,  $Y = \text{mat}_B(y)$ , et  $A = \text{mat}_B(f)$ . On a

$$\begin{aligned} \langle f(x), y \rangle &= {}^t (AX)Y \\ &= {}^t X({}^t AY) \\ &= \langle x, f^*(y) \rangle, \end{aligned}$$

où  $f^*$  est l'endomorphisme de  $E$  défini par  $f^*(y) = {}^t AY$ , d'où  $\text{mat}_B(f^*) = {}^t A$ .

Ainsi, le transposé de  $A$  revient à définir l'endomorphisme qui permet de commuter  $f$  dans  $\langle f(x), y \rangle$ .

Commuter signifie ici que pour tous  $x, y \in E$  on a  $\langle f(x), y \rangle = \langle x, f^*(y) \rangle$ .

On notera que

1. Il n'y a qu'un seul endomorphisme  $f^*$  permettant de commuter  $f$  dans  $\langle f(x), y \rangle$ .
2. La matrice de  $f^*$  dans une base orthonormée s'obtient en transposant celle de  $f$ .

### Définition 3.6



Soient  $E$  un espace euclidien et  $f \in L(E)$ . L'adjoint de  $f$  est l'endomorphisme  $f^*$  de  $E$  tel que  $\langle f(x), y \rangle = \langle x, f^*(y) \rangle$  pour tout  $x, y \in E$ .

Les propriétés de la transposition des matrices se traduisent en termes d'endomorphismes comme suit :

### Proposition 3.5



Soient  $E$  un espace euclidien,  $\lambda \in \mathbb{R}$  et  $f, g \in L(E)$ .

1.  $f^{**} = f$
2.  $Id^* = Id$
3.  $(f + g)^* = f^* + g^*$

4.  $(\lambda f)^* = \lambda f^*$

5.  $(f \circ g)^* = g^* \circ f^*$

6.  $\text{rang}(f^*) = \text{rang}(f)$

7.  $\det \text{mat}_B(f^*) = \det \text{mat}_B(f)$

On notera que l'application linéaire

$$M_n(\mathbb{R}) \rightarrow M_n(\mathbb{R})$$

$$A \mapsto {}^t A$$

se traduit par l'application linéaire

$$L(E) \rightarrow L(E)$$

$$f \mapsto f^*$$

On peut utiliser cette application pour caractériser les endomorphismes orthogonaux.

### Proposition 3.6



Fondamental

Soient  $E$  un espace euclidien et  $f \in L(E)$ . Alors  $f$  est orthogonal si et seulement si  $f^{-1} = f^*$  (où  $f^* \circ f = Id_E$ ).

L'endomorphisme orthogonal conserve le produit scalaire, c-à-d, si pour tous  $x, y \in E$ , on a :  $\langle f(x), f(y) \rangle = \langle x, y \rangle$ , il est appelé aussi une isométrie.

### Définition 3.7



Définition

Soit  $E$  un espace euclidien. Un endomorphisme  $f$  de  $E$  est dit normal (relativement au produit scalaire de  $E$ ), s'il commute avec son adjoint.

Il s'agit donc d'un endomorphisme  $f$  vérifiant l'égalité  $f^* \circ f = f \circ f^*$ . On peut aussi dire que  $f$  est normal si et seulement si sa matrice dans une base orthonormée quelconque commute avec sa transposée.

### Théorème 3.4



Fondamental

Soient  $E$  un espace euclidien,  $f \in L(E)$  et  $F$  un sous-espace de  $E$ . Si  $F$  est stable par  $f$ , alors  $F^\perp$  est stable par  $f^*$ .

**Preuve :**

On suppose que  $F$  est un sous-espace vectoriel de  $E$  stable par  $f$ , c-à-d.  $f(F) \subset F$ .

Soit  $y \in F^\perp$ , pour tout  $x \in F$ , on a  $f(x) \in F$ , d'où  $0 = \langle f(x), y \rangle = \langle x, f^*(y) \rangle$ .

Ainsi  $f^*(y) \in F^\perp$ , d'où  $f^*(F^\perp) \subset F^\perp$ , ce qui prouve que  $F^\perp$  est stable par  $f^*$ .

### Lemme 3.1



Fondamental

Soit  $f$  un endomorphisme quelconque d'un espace euclidien  $E$ , et soit  $F$  un sous-espace de  $E$ . Si  $F$  est stable par  $f$  et par  $f^*$ , il en est de même de  $F^\perp$ .

**Preuve :**

Si  $y \in F^\perp$ , on a pour tout  $x \in F$ ,

$\langle f(y), x \rangle = \langle y, f^*(x) \rangle = 0$ , ce qui montre que  $F^\perp$  est stable par  $f^*$ .

**Lemme 3.2****Fondamental**

Si l'endomorphisme  $f$  de l'espace euclidien  $E$  est normal, alors  $f$  et  $f^*$  ont les mêmes valeurs propres, et pour chaque valeur propre, ils ont le même sous-espace propre.

**Preuve :**

En effet, soit  $\lambda$  une valeur propre de  $f$ . Le sous-espace propre correspondant  $E_\lambda$  est le noyau de  $f - \lambda Id$ . Il est donc stable par  $f$  et par  $f^*$ . Pour tous  $x$  et  $y$  dans  $E_\lambda$ , on a :

$$\langle x, f^*(y) \rangle = \langle f(x), y \rangle = \langle \lambda x, y \rangle = \lambda \langle x, y \rangle = \langle x, \lambda y \rangle,$$

ce qui montre que  $f^*(y) = \lambda y$  pour tout  $y$  de  $E_\lambda$ .  $E_\lambda$  est donc contenu dans le sous-espace propre de  $f^*$  pour la valeur propre  $\lambda$ . En permutant les rôles de  $f$  et  $f^*$ , on voit qu'il lui est égal.

**3. 2. Endomorphisme auto-adjoint**

Soient  $E$  un espace euclidien et  $f \in L(E)$ .

**Définition 3.8****Définition**

On dit que  $f$  est un endomorphisme auto-adjoint ou symétrique ssi  $f = f^*$  ou  $\langle f(x), y \rangle = \langle x, f(y) \rangle$ .

**Proposition 3.7****Fondamental**

- 1)  $f$  est auto-adjoint ssi il existe une base orthonormée de  $E$  dans laquelle sa matrice est symétrique.
- 2)  $f$  est auto-adjoint ssi dans toute base orthonormée de  $E$  sa matrice est symétrique.

**Preuve :**

Soit  $B$  une base orthonormée de  $E$ ,  $f \in L(E)$  et  $A = \text{mat}_B(f)$ .

Si  $f$  est symétrique (auto-adjoint) on a  $f = f^*$  et  ${}^t A = A$ , donc  $A$  est symétrique.

Réciproquement : Si  $A \in S_n(\mathbb{R})$  matrice symétrique, en notant  $X = \text{mat}_B(x)$ ,  $Y = \text{mat}_B(y)$ , pour tout  $x, y \in E$  on a  $\langle f(x), y \rangle = {}^t (AX)Y = {}^t X({}^t AY) = {}^t X(AY) = \langle x, f(y) \rangle$ , d'où  $f = f^*$ ,  $f$  est auto-adjoint.

**Exercice****Exemple**

Soit  $E = \mathbb{R}_n[X]$ . On pose :

$$\forall (P, Q) \in E^2, \langle P, Q \rangle = \int_{-1}^1 (1 - x^2) P(x) Q(x) dx.$$

Montrer que  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  est un produit scalaire sur  $E$ .

On pose :  $\forall P \in E, \phi(P) = ((x^2 - 1)P)''$ .

Montrer que  $\phi$  est un endomorphisme symétrique de  $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ .

**4. 3. Diagonalisation des matrices symétriques**

Alors qu'une matrice réelle n'a pas forcément de valeurs propres réelles, par exemple la matrice

$$A = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \text{ a pour valeurs propres } i \text{ et } -i \text{ dans l'ensemble des nombres complexes } \mathbb{C}.$$

Nous allons montrer qu'une matrice symétrique réelle ou de manière équivalente, un endomorphisme symétrique a toute ses valeurs propres réelles et est diagonalisable dans une base orthonormée.

**Lemme 3.3**

Les valeurs propres d'une matrice symétrique réelle  $A$  sont toutes réelles.

**Preuve :** Soient  $\lambda$  une valeur propre complexe de  $A \in S_n(\mathbb{R}) \subset M_n(\mathbb{C})$  et  $x$  un vecteur propre associé à  $\lambda$ . On a

$$AX = \lambda X,$$

qui par conjugaison complexe donne

$$\overline{AX} = A\overline{X} = \overline{\lambda X}, A \text{ est réelle donc } \overline{A} = A.$$

D'où

$${}^t XAX = {}^t X\overline{\lambda X} = \overline{\lambda} {}^t X\overline{X} = \overline{\lambda} \sum_{i=1}^n |x_i|^2, \dots (3.3)$$

car  $x_i \overline{x_i} = |x_i|^2$  où  $|x_i|$  c'est le module de  $x_i$ . On a aussi, du fait que  $A$  est symétrique

$${}^t XAX = {}^t (AX)\overline{X} = {}^t (\lambda X)\overline{X} = \lambda {}^t X\overline{X} = \lambda \sum_{i=1}^n |x_i|^2. \dots (3.4)$$

De (3.3) et (3.4) on déduit que  $\overline{\lambda} = \lambda$ , car  $\sum_{i=1}^n |x_i|^2 \neq 0$ ,

d'où  $\lambda$  est réelle.

De lemme précédent on déduit le résultat suivant

**Corollaire 3.1**

Toute matrice symétrique réelle a  $n$  valeurs propres réelles distinctes ou confondues.

**Preuve :** En effet,  $P_A(\lambda)$  le polynôme caractéristique de  $A \in S_n(\mathbb{R})$  est de degré  $n$  qui admet toutes ses racines dans  $\mathbb{R}$ .

**Lemme 3.4**

On suppose que  $n \geq 2$ .

Si  $\lambda, \mu$  sont deux valeurs propres distinctes de  $A \in S_n(\mathbb{R})$ , alors les sous-espaces propres  $E_\lambda$  et  $E_\mu$  sont orthogonaux.

**Preuve :**

Soit  $f$  l'endomorphisme associé à  $A$ , pour tout  $x \in E_\lambda$  et tout  $y \in E_\mu$ , on a

$$\lambda \langle x, y \rangle = \langle \lambda x, y \rangle = \langle f(x), y \rangle = \langle x, f(y) \rangle = \langle x, \mu y \rangle = \mu \langle x, y \rangle,$$

d'où

$$(\lambda - \mu) \langle x, y \rangle = 0.$$

Puisque  $\lambda \neq \mu$ , on déduit que  $\langle x, y \rangle = 0$ . D'où  $E_\lambda$  et  $E_\mu$  sont orthogonaux.

**Proposition 3.8**

On suppose que  $n \geq 2$ .

Si  $\lambda_1$  est une valeur propre de  $f \in S(E)$  (ou de  $A \in S_n(\mathbb{R})$ ),  $e_1$  un vecteur propre associé à  $\lambda_1$  de norme égale à 1 ( $\|e_1\| = 1$ ), alors l'hyperplan  $H = (\mathbb{R}e_1)^\perp$  est stable par  $f$  et la restriction de  $f$  à  $H$  est symétrique.

**Preuve :**

$H$  est un hyperplan puisque c'est le noyau de la forme linéaire non nulle

$$l : E \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \langle x, e_1 \rangle$$

Pour tout  $x \in H$ , on a

$$\langle f(x), e_1 \rangle = \langle x, f(e_1) \rangle = \langle x, \lambda_1 e_1 \rangle = \lambda_1 \langle x, e_1 \rangle = 0,$$

et donc  $f(x) \in H$ .

La restriction  $g$  de  $f$  à  $H$  est donc un endomorphisme de  $H$ .

En désignant par  $(e_i)_{2 \leq i \leq n}$  une base orthonormée de  $H$  (procédé de Gram-Schmidt),  $B_1 = (e_i)_{1 \leq i \leq n}$  est une base orthonormée de  $E$  et la matrice de  $f$  dans cette base est

$$A_1 = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 \\ 0 & B \end{pmatrix},$$

où  $B \in M_{n-1}(\mathbb{R})$  est la matrice de  $g$  dans  $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$ . Comme  $f$  est symétrique, il en est de même de  $A_1$ , donc de  $B$  et de  $g$ .

**Théorème 3.5 (Spectral)****Fondamental**

Soit  $A$  une matrice symétrique de  $S_n(\mathbb{R})$ . Alors, on a les propriétés équivalentes suivantes

1.  $A$  est diagonalisable.
2. Il existe une base orthonormée de  $E$  constituée de vecteurs propres de  $A$ .
3. Il existe une matrice orthogonale  $P \in M_n(\mathbb{R})$ , telle que  $P^{-1}AP = {}^t P A P = D$  soit diagonale.

En termes d'endomorphismes on a le théorème spectral suivant

**Théorème 3.6****Fondamental**

Soit  $f \in S(E)$  un endomorphisme symétrique. Alors, on a les propriétés équivalentes suivantes

1.  $f$  est diagonalisable.
2. Il existe une base orthonormée de  $E$  constituée de vecteurs propres de  $f$ .

**Exemple 3.5****Exemple**

Diagonaliser la matrice suivante dans une base orthonormée.

$$A = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}.$$

**Solution :** Le polynôme caractéristique de  $A$  est  $P_A(\lambda) = (1 - \lambda)(\lambda + 2)^2$ ,

donc les valeurs propres de  $A$  sont  $\lambda_1 = 1$  v.p.s. et  $\lambda_2 = -2$  v.p.d. et les vecteurs propres associés sont :  $v_1 = (1, 1, 1)$  pour  $\lambda_1$  et  $v_2 = (-1, 1, 0)$ ,  $v_3 = (-1, 0, 1)$  pour  $\lambda_2$ . On remarque que

$$\langle v_1, v_2 \rangle = \langle v_1, v_3 \rangle = 0 \text{ mais } \langle v_2, v_3 \rangle = 1 \neq 0.$$

En utilisant le procédé de Gram-Schmidt pour  $\{v_2, v_3\}$ , on obtient deux vecteurs orthogonaux.

$$u_2 = v_2$$

$$u_3 = v_3 - \frac{\langle v_3, u_2 \rangle}{\|u_2\|^2} u_2 = -\frac{1}{2}(1, 1, -2),$$

si on pose  $u_1 = v_1$ , on obtient une base orthogonale  $B = \{u_1, u_2, u_3\}$  pour  $\mathbb{R}^3$ .

D'où une base orthonormée

$$\left\{ w_1 = \frac{1}{\sqrt{3}}(1, 1, 1), w_2 = \frac{1}{\sqrt{2}}(-1, 1, 0), w_3 = -\frac{1}{\sqrt{6}}(1, 1, -2) \right\}$$

pour  $\mathbb{R}^3$ . D'où  $A$  est diagonalisable telle que

$${}^t P A P = D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -2 & 0 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix},$$

où

$$P = \frac{1}{\sqrt{6}} \begin{pmatrix} \sqrt{2} & -\sqrt{3} & -1 \\ \sqrt{2} & \sqrt{3} & -1 \\ \sqrt{2} & 0 & 2 \end{pmatrix}$$

est une matrice orthogonale.

### Exercice 3.2



Soit la matrice  $M = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{4} & \frac{1}{4} \\ \frac{1}{4} & \frac{1}{3} & \frac{5}{12} \\ \frac{1}{4} & \frac{5}{12} & \frac{1}{3} \end{pmatrix}$

Prouver que la suite de matrices  $(M^n)$  converge.

Soit  $N = \lim_{n \rightarrow \infty} M^n$ . Caractériser géométriquement l'endomorphisme associé à  $N$ .

Soit  $(X_n)$  la suite de vecteurs de  $\mathbb{R}^3$  définie par  $X_0 = \begin{pmatrix} u_0 \\ v_0 \\ w_0 \end{pmatrix}$  et  $X_{n+1} = M X_n$ .

Prouver que la suite  $(X_n)$  converge et déterminer sa limite en fonction de  $u_0, v_0$  et  $w_0$ .